

**LES ADVERBES APPRÉCIATIFS OU DÉPRÉCIATIFS, MARQUEURS DE  
STRUCUTRATION DE LA SUBJECTIVITÉ LANGAGIÈRE DANS *LA VOIE DE MA  
RUE DE SYLVAIN KEAN ZOH***

CAMARA Mohamed  
Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire  
[mohcame@yahoo.fr](mailto:mohcame@yahoo.fr)

Résumé

Les adverbess appréciatifs ou dépréciatifs jouent un rôle déterminant dans l'énoncé en modulant le jugement et l'émotion. Les premiers expriment une dimension méliorative de la communication. Les seconds servent à favoriser une critique ou un rejet du message. Selon les théories syntaxico-sémantiques et énonciatives, la subjectivité langagière se définit par la présence des traces du sujet parlant dans l'énoncé. De ce point de vue, appelés adverbess de phrase ou adverbess d'énoncé, les adverbess appréciatifs et dépréciatifs permettent de nuancer un énoncé tout en influençant la perception du destinataire. Mais leurs usages sont souvent considérés comme facultatifs dans l'énoncé. Néanmoins, ils renforcent la dimension positive ou négative d'une communication étant donné qu'ils favorisent l'adhésion de l'interlocuteur.

**Mots clés : adverbe d'énoncé, adverbe de phrase, appréciatifs, dépréciatifs, subjectivités**

Abstract

Appreciative adverbs convey subjectivity in a speech. They define the speaker's positions in relation to the content of his utterance. According to syntactic-semantic and enunciative theories, linguistic subjectivity is defined by the presence of traces of the speaking subject in the utterance. Appreciative and depreciative adverbs allow you to qualify a statement while influencing the perception of the recipient. They modify the objective discourse and transform it into modal discourse. These linguistic markers, called extra-predicative adverbs, are located at the ends of the statement and relate to the entire sentence. They are also called intra-predicatives, because they relate to an element of the sentence. But their uses are often considered optional in the statement. However, they reinforce the positive or negative dimension of a communication, by promoting the support of the interlocutor.

**Key words: adverbs, appreciative, depreciative, subjectivities, sentence adverbs, statement adverbs**

## **Introduction**

Les adverbes appréciatifs ou dépréciatifs constituent un paramètre essentiel dans l'analyse du discours énonciatif. Ils évoquent une dimension plus évidente de la subjectivité du locuteur. Ils signalent l'impression perceptive et spécifique du locuteur qui le reçoit. Celui-ci produit par leur truchement un discours pour influencer et parfois pour changer l'attitude de l'allocataire. Ils nuancent les jugements ou opinions dans un message et reflètent la posture de celui qui parle ou écrit. Ces marqueurs linguistiques, appelés adverbes extra-prédicatifs ou adverbes de phrases, se situent aux extrémités de la phrase. Ils sont également appelés extra-prédicatifs et portent sur un élément de la phrase qu'ils modifient qualitativement. En analysant la fréquence de leurs emplois dans l'œuvre la voie de ma rue, on peut se poser une série d'interrogations qui sont complémentaires. Comment ces marqueurs appréciatifs et dépréciatifs renforcent-ils la dimension du discours, en fonction des intentions du destinataire ? Comment influencent-ils la perception et l'interprétation du message dans un contexte communicationnel ? Dans le but de proposer une typologie des marqueurs linguistiques et d'analyser leur fonction dans l'énoncé, l'article sera structuré autour de trois axes majeurs. Selon les théories syntaxico-sémantiques et énonciatives, nous analyserons d'abord, l'usage des adverbes appréciatifs dans l'énoncé Valorisant, ensuite, nous aborderons l'usage des adverbes dépréciatifs dans l'énoncé critique, et enfin, nous identifierons les effets produits sur le destinataire. L'œuvre servant de support à notre réflexion, est la voie de ma rue de Sylvain Kéan ZOH .Ce roman épistolaire, subdivisé en huit chapitres, relate les circonstances particulières qui ont conduit le jeune Éric WONKATO à S'exiler involontairement dans les rues de la ville d'Abidjan.

### **1. Adverbe appréciatif ou adverbe de modalité valorisante**

La modalité valorisante ou méliorative s'inscrit dans la parole par l'emploi des adverbes valorisants ou appréciatifs concernant les sentiments et les émotions du locuteur. « Chaleureusement » peut faire l'objet de deux attributions opposées. Il est, selon les termes de Oswald Ducrot et al (1995, p 731) « adverbe de phrase ou adverbe de constituant »

#### **1.1. Adverbe appréciatif ou adverbe de phrase**

« Chaleureusement », adverbe de phrase, est appelé aussi adverbe de constituant ou adverbe d'énonciation. Il est situé aux extrémités et porte sur l'entièreté de la phrase.

- 1) Chaleureusement, Éric mène une vie harmonieuse dans le cocon familial. P 34

En (1), la présence de l’adverbe « chaleureusement » modifie le discours et le transforme en message valorisant. « Chaleureusement » apparaît ici comme un adverbe de phrase ou un adverbe prädicatif. Il porte sur toute la phrase entière. Claude GUIMIER (1996, p 80) le qualifie d’adverbe extra prädicatif exophrastique porté sur la visée du discours de type allocutif. C’est un indice qui révèle les sentiments, le mode de pensée et de jugement du locuteur. En effet, Éric, dès l’âge de dix ans, entretient des relations conviviales avec les petits et les voisins, dans la ville de Man, à l’Ouest de la Côte d’Ivoire. Il devient, par la suite, le défenseur et le protecteur des enfants vulnérables. Le sujet modal « Éric » ne se confond pas avec le sujet de l’énonciation. Il est différent du locuteur qui énonce cette assertion modalisée. Le locuteur rapporte l’attitude du sujet nominal « Éric » par rapport au contenu propositionnel. Par le biais de l’adverbe modal « chaleureusement », Catherine ORECHIONI (1980, p 72) affirme que le sujet d’énonciation se trouve émotionnellement impliqué dans le contenu de son énoncé. Le locuteur émet un point de vue sur les faits exprimés par l’énoncé. Il s’établit ainsi un rapport subjectif entre l’adverbe de phrase « chaleureusement » et toute la proposition. Il ne satisfait à aucune fonction syntaxique et n’exerce aucune emprise sur la valeur assertive de l’énoncé. En outre, le degré de mobilité des marqueurs appréciatifs est souvent très prononcé dans la phrase.

En outre, l’adverbe peut changer constamment de position. Il peut être au début, à l’intérieur ou à la fin de la phrase.

- (2) Exceptionnellement, Edouard consent à changer de comportement p.46
- (3) Edouard, exceptionnellement, consent à changer de comportement
- (4) Edouard consent, exceptionnellement, à changer de comportement
- (5) Edouard consent à changer de comportement exceptionnellement

Ces quatre occurrences mettent en relief le changement qualitatif et surprenant du chef de famille Edouard. Ainsi, après le décès de sa compagne Delphine, Edouard s’adonne régulièrement à l’alcool. Grâce à l’intervention efficace du voisin, il consent à y renoncer, à la satisfaction de ces trois enfants. Grâce à l’intervention efficace du voisin, il consent à y renoncer, à la satisfaction de ces trois enfants. Dans les exemples (2), (3), (4) et (5), en tête de phrase, détaché, inséré ou enfin de phrase, « exceptionnellement » ne porte pas sur un élément spécifique de la phrase. Adverbe de phrase de nature prädicative, il porte sur toute la proposition. Sa mobilité est plus grande. Il traduit les émotions du locuteur à l’égard de la proposition. Colette FEUILLARD (2003, p 42) note que cette mobilité sert à distinguer les

circonstants des actants ; ces derniers étant généralement peu ou pas mobiles. Cette mobilité syntaxique est due à la classe adverbiale à laquelle est rattachée la modalité « exceptionnellement »

Si pour Nicole Le QUERLIER (1996, p 16) la portée de l'adverbe modal « exceptionnellement » est appelée extra-prédicative, Martin RIEGEL et al. (1994, p 379) qualifient « exceptionnellement » d'adverbe de commentaire énonciatif. Il porte sur le « dire ». Il s'agit d'un commentaire sur les différents énoncés. Il est employé pour caractériser non pas le contenu de la phrase (ce qui est dit) mais l'acte même de la proférer (le fait de dire). En outre, le thème de l'énoncé est « Edouard ». Le propos en est « consent à changer de comportement ». L'adverbe modal « exceptionnellement » n'appartient ni au thème ni au propos de la phrase. L'interprétation de « exceptionnellement » est extra-prédicative, lorsqu'une pause est obligatoire entre l'adverbe et le reste de l'énoncé. En effet, cette pause graphique est matérialisée par une virgule et la pause phonique matérialisée par un silence. Dans la phrase (5), on a une intonation descendante après « Edouard...comportement », et une parenthèse basse sur « exceptionnellement ». Dans la phrase (2), le schéma intonatif est différent. On a une parenthèse haute et une intonation montante en prononçant « exceptionnellement » avant la virgule et une parenthèse basse et une intonation descendante en lisant la phrase après la virgule. Ainsi, l'adverbe modal « exceptionnellement », adverbe évaluatif, peut être un adverbe de phrase ou un adverbe extra-prédicatif. Il porte sur toute la phrase et sa place est beaucoup plus libre dans l'énoncé. Il peut figurer en position frontale, détaché ou en tête de phrase mais il ne peut être encadré par la structure emphatique « c'est ...que », ni figurer au début d'une phrase interrogative et d'une phrase exclamative.

(6) C'est exceptionnellement qu'Edouard consent à changer de comportement.

(7)\* c'est exceptionnellement qu'Edouard consent -il à changer de comportement ?

(8) Exceptionnellement, Edouard consent à changer de comportement.

Les phrases (6), (7), (8) sont respectivement à la forme emphatique, interrogative et exclamative. A l'exception de la première et de la dernière, la deuxième est un énoncé incorrect. Elle ne peut pas intervenir dans la construction du sens de l'énoncé.

## **1.2. Adverbe appréciatif ou adverbe de constituant**

L'adverbe modal « heureusement » fonctionne aussi comme adverbe intra-prédicatif ou adverbe de constituant dans l'œuvre, La voie de ma rue. Il porte sur un élément de la phrase qu'il modifie qualitativement.

(9) Edouard épouse heureusement une nouvelle femme appelée Dahou p 85.

Après le décès de Delphine, la première épouse, Edouard a du mal à surmonter les épreuves de la vie. Il se sent seul. C'est dans cette atmosphère pathétique qu'il décide d'épouser Dahou, une jeune fille de 27 ans, travaillant dans un hôtel. Ici, l'adverbe modal « heureusement » est un adverbe de manière. La courbe introductive présente ni parenthèse haute ni parenthèse basse. Aucune pause graphique (virgule) ou phonique (silence) n'est nécessaire pour autoriser l'interprétation de l'adverbe « heureusement » comme intra-prédicative. Il porte sur le "dit" et non le "Dire". Aussi en (9), l'interprétation intra-prédicative de « heureusement » interdit-elle une autre place que la place post-verbale. Donc, « heureusement » porte sur un terme spécifique qu'est le verbe « épouser » appartenant au syntagme verbal. Il est étroitement lié avec lui pour former une unité sémantique de sens objectif. Ainsi, le marqueur appréciatif introduit dans les différentes occurrences un rapport de dépendance syntaxique ou rapport intra-prédicatif et un rapport extérieur à l'énoncé ou un rapport extra-prédicatif. La portée intra-prédicative est relativement homogène. Elle porte sur un constituant de la phrase, et cela influence fortement la liaison entre cet élément et le reste de la phrase. Quand l'adverbe est en tête, en milieu ou en fin d'énoncé, son influence porte sur l'ensemble de la phrase. Cette construction extra-prédicative est beaucoup plus hétérogène. L'aspect subjectif des occurrences se traduit par des relations conviviales entre le narrateur personnage principal Éric avec ses voisins et ses amis.

## **2. Adverbe de modalité dépréciative**

La modalité dépréciative s'inscrit dans la parole par l'emploi des adverbes exprimant une connotation négative relative aux sentiments et aux émotions du locuteur. En effet, tout comme « heureusement », l'adverbe modal « malheureusement » fonctionne comme un adverbe de constituant et comme un adverbe de phrase.

### **2.1. Adverbe dépréciatif ou adverbe de phrase**

Le marqueur modal « horriblement » est un adverbe évaluatif. Il est aussi appelé adverbe de phrase ou adverbe extra-prédicatif. Il porte sur toute la phrase entière

(10) « Horriblement », la mère d'Éric meurt dans un accident p38.

« Horriblement », exo-phrasique, porte sur l'ensemble de la phrase. Oswald DUCTROT et al (1995 p 731) parlent aussi d'adverbe énonciatif car il porte sur l'opération d'énonciation elle-même. Il qualifie non pas un constituant de la proposition mais la proposition elle-même dans sa totalité. En effet, le marqueur évaluatif révèle un jugement qui engage l'agent qui le prend en charge. Mais, il exprime une vive réaction émotionnelle négative. **Il** se reconnaît

d'abord à son autonomie par rapport au reste de l'énoncé. C'est un adverbe modal facultatif, car sa présence n'est pas obligatoire. Toutefois, il est très mobile dans la phrase et peut occuper des positions diverses. Ainsi, le procès exprimé par le verbe « mourir » (dans la mère d'Éric meurt dans un accident) n'exige pas la présence du modal « horriblement ». Il n'est pas nécessaire à la cohérence syntaxique de l'énoncé ; il n'est donc pas sous la dépendance directe de la phrase.

Gravitant autour du groupe syntagme nominal-syntagme verbal, il précise le cadre dans lequel le locuteur est affecté par le procès de la mort tragique de Delphine. Aussi, en dépréciant ce qu'il énonce, « horriblement » exprime-t-il une subjectivité relative. Il a un contenu dont la valeur peut changer d'une personne à l'autre. Kerbrat ORECHIONI (1980, p 22) note que « cet adverbe est une unité linguistique porteuse de subjectivème, c'est-à-dire des informations sur l'état d'esprit et les modalités d'existence des sujets dans le discours. ». En outre, l'adverbe dépréciatif peut être reconverti en proposition.

(11) Que Edouard soit condamné et emprisonné est triste

(12) Il est triste qu'Edouard soit condamné et emprisonné

Le second mariage avec Dahou s'achève par le crime perpétré par son époux Edouard. À l'issue du procès, le père d'Éric avoue son crime. Il est condamné et emprisonné.

Ici, « tristement » est paraphrasé en (11) par l'adjectif attribut « triste » dont le verbe admet comme sujet, une subordonnée complétive qui est « que Edouard soit condamné et emprisonné ».

En (12), « tristement » est paraphrasé par l'adjectif attribut « triste » et une construction impersonnelle « il ». En effet, ces constructions grammaticales se prêtant à des opérations de transformations ont relativement peu usitées dans la langue moderne. Cette transformation, selon Martin RIEGEL et al. (1985, p 156), appelée extra position de la complétive sujet, caractérise tous les adjectifs attributs susceptibles d'avoir un sujet complétif ou infinitif. Dans la constitution dérivée obtenue par extra-position, l'adjectif attribut « triste », qui exprime une vision négative se construit avec une complétive réclamant le subjonctif présent.

Aussi, « tristement » exprime-t-il un sentiment ou une humeur passagère. Par l'entremise du complétif sujet, il exprime un contenu propositionnel virtuel, simple objet de pensée du narrateur. Ainsi en (8), la complétive introduite par "que" est placée en début de phrase en position sujet. Par conséquent, elle se substitue au syntagme nominal sujet. Il est le sujet de la

prédication "est triste ". Ensuite en (9), « il est triste » est à la forme impersonnelle. Le sujet du verbe "être" ici est un pronom invariable "il". Il ne renvoie à aucune personne et ne représente aucun élément. "il" est le sujet apparent. Il ne sert qu'à marquer la troisième personne du verbe. La complétive, le vrai sujet du verbe "être", est appelée sujet réel. Donc, l'adjectif « triste », attribut du complétif sujet, ne se rapporte pas à des êtres animés. Que le verbe principal soit à la forme affirmative, négative ou interrogative, le mode du verbe dans ce cas est le subjonctif. Aussi, le subjonctif n'est-il pas dû au sens de l'adjectif attribut "triste" mais à la construction de la phrase où la complétive est introduite par "que". L'adverbe modal « triste » est un adverbe évaluatif, mais dans bien des cas, il peut être adverbe de constituants.

Ainsi, les marqueurs appréciatifs et dépréciatifs fonctionnent comme des adverbes évaluatifs. Christian MOLINIER et al. (2000, p 17) notent que « les adverbes ne sont compatibles qu'avec les phrases assertées, car l'évaluation appréciative doit porter sur un contenu nécessairement asserté. ». L'adverbe évaluatif, adverbe de phrase ou adverbe extra prédicatif porte sur l'ensemble de l'énoncé. La narration est ainsi orientée subjectivement. Mais, ils jouent aussi le rôle d'adverbe de constituant. L'adverbe de constituant ou adverbe de manière ou adverbe intra prédicatif porte sur un terme spécifique de la phrase. Sa portée est restreinte et sa diction narrative est orientée vers l'objectivité.

## **2.2. Adverbe dépréciatif ou adverbe de constituant**

L'adverbe modal « malheureusement » est un adverbe évaluatif dépréciatif et peut fonctionner comme un adverbe de constituant.

(13) *Éric* devient malheureusement un enfant de la rue, à Abidjan

Après la mort accidentelle de ses frères Emmanuel et Marie, suivie du suicide de son père en prison, *Éric* se retrouve à Abidjan. Il découvre la cruelle réalité de la rue et rencontre des compagnons d'infortune que sont Roland, Arsène et Bonaventure.

En (13), « malheureusement » est un adverbe de constituant. Il est aussi appelé adverbe de manière ou adverbe intra-prédicatif. Ainsi, l'adverbe modal marque le mécontentement et l'insatisfaction de l'interlocuteur. Le regret exprimé par « malheureusement » résulte d'un regard critique sur des faits de société. Le locuteur exprime une réaction cognitive négative relative au drame que vit le jeune *Éric* à travers les rues d'Abidjan. Le marqueur dépréciatif couvre également un champ sémantique très fourni dans l'œuvre « *La voie de ma rue* ». À l'instar de « heureusement », « malheureusement » introduit dans les différentes occurrences

un rapport de dépendance ou rapport intra-prédicatif et un rapport extérieur à l'énoncé ou rapport extra-prédicatif. Le rapport intra-prédicatif, beaucoup homogène, porte sur un constituant de la phrase. Le rapport extra-prédicatif, beaucoup hétérogène, porte sur toute la phrase. L'adverbe « malheureusement », exprimant une connotation dépréciative, est utilisé par l'auteur pour mettre en relief les circonstances malheureuses et pitoyables ayant conduit le jeune Éric à emprunter le chemin de la rue.

### **3.Effets des adverbes appréciatifs et dépréciatifs dans l'œuvre.**

Ces adverbes expriment une appréciation positive ou négative dans l'œuvre. Ils modifient le discours en l'adoucissant et en introduisant plus de finesse dans le langage. Le locuteur exprime sa pensée en faisant sentir les différences les plus subtiles. Safinaz BUYUKGUZEL (2011, p 139) affirme que « En appréciant ou en dépréciant ce qu'il énonce, le locuteur émet un jugement de valeur qui garde les traces de ses évaluations »

#### **3.1. Analyse comparative des adverbes appréciatifs ou adverbes dépréciatifs**

Ces adverbes jouent un rôle déterminant dans la transmission des émotions et des jugements. Ils influencent la réception et l'interprétation du message.

(14) La famille de Éric vit agréablement à Man p 18

(15) La famille vit tristement à Man p 48

En (14), l'auteur met en exergue la convivialité et la bonne entente au sein d'une famille équilibrée. L'ensemble des modalités sous lesquels il se présente répond à des exigences préétablies aux yeux de la famille Basson. Le père et la mère d'Éric Wonkato assuraient convenablement l'éducation de leurs trois enfants. Le locuteur n'emprunte pas les propos à une tierce personne. Il fait un constat favorable, à partir des informations véhiculées dans la ville de Man. Hugues MESSI (2019, p 99) souligne que « la situation à l'instar du verbe paraître, se résume à la description ou non à la transcription d'un événement ou d'un fait ». Quant à Axelle VATRICAN (2012, p 69), elle affirme que « le locuteur présuppose sans justification apparente, la véracité du contenu propositionnel sur lequel porte l'énoncé ». En (15), la vie dans la ville de Man manque également d'habileté, de tact ou de grâce dans son évolution. Les facteurs qui interviennent dans la réalisation du procès ont, par leurs insuffisances, causé un dommage collatéral préjudiciables à la famille. Mais, la mort de la mère et la consommation excessive d'alcool par le père déclenchent au sein de la famille, une avalanche de malheurs.



« Maladroitement » traduit les sentiments de deuil et de frustration qui sont vérifiables et soumis à une éventuelle constatation dans le tissu familial. Le locuteur produit un message dont il indexe Edouard, le père de famille, lequel doit assumer pleinement la responsabilité. Ainsi, avec preuve et raison apparente, il va fournir des éléments de réponse susceptibles d'indiquer les raisons du drame. Corinne ROSSARI (2012, p 77) affirme que « *paraître tout comme l'énoncé* explicite la manière dont quelqu'un ou quelque chose se manifeste aux sens et/ou à l'esprit du locuteur ».

En outre, L'œuvre, la voie de ma rue restitue des faits de société qui nous conduit à poser un autre regard sur la famille d'Éric Wonkato, le personnage principal

(16) Il semble agir favorablement Le père d'Éric agit favorablement P 18

(17) Il semble agir horriblement Le père d'Éric agit horriblement P18

Edouard, le père du personnage principal Éric présentait deux visages diamétralement opposés dans la société. En (16), le père d'Éric pose des actions avantageuses qui tendent à le présenter comme un être aimable, convivial et défenseur des plus faibles. Il agit en affichant de bonnes intentions afin d'exercer une influence prépondérante envers ses semblables. Ses convictions profondes sous-tendent une réflexion et des choix judicieux dont l'environnement social joue un rôle capital. Il a pour objectif d'acquérir une image positive de soi, en développant une forte capacité d'intervention plus sociale. Ainsi, il apporte un changement qualitatif pour le bonheur de son entourage. En (17), le comportement du père d'Éric est totalement nuisible aux yeux de son épouse Delphine et de son fils Edouard. Cette attitude malveillante cause de l'inconfort dans le cocon familial. La disposition d'esprit de l'auteur indique une intensité morose.

Le verbe sembler exprime généralement un jugement personnel émis sur un fait dans la société. Cet avis, qui s'appuie sur des observations auxquelles on a recours, pour altérer le comportement du père de famille. Le point de vue qu'il mentionne fait référence, soit à la perception liée à la vue. Cet aspect perceptif est qualifié par Eddy ROULET (1980, p 67) « de l'expression de l'apparence, à l'aspect des choses ». Donc, l'adverbe « horrible » et le verbe sembler font allusion à des convictions fondées sur des évidences, des hypothèses. Des évaluations et des appréciations, empreintes d'une grande probabilité, sont liées à une perception mentale

### **3.2. Conséquences de l'absence d'adverbes appréciatifs et dépréciatifs dans le discours**

Les adverbess appréciatifs et dépréciatifs ajoutent une touche subjective à l'énoncé. Leurs omissions rendent le langage moins expressif et atténuent la vivacité du discours.

(17) Le destin d'Éric prend fin

(18) Le destin d'Éric prend fin tragiquement

En (17), l'absence d'adverbess appréciatifs ou dépréciatifs fait référence à l'événement qui forme la trame de la vie du personnage principal Éric. Cette réalité est indépendante des préjugés, des émotions et de la sensibilité. Cette réalité qui s'impose à l'esprit ne fait pas intervenir de facteurs personnels ou de jugements. Le destin du personnage principal, débuté dans la ville de Man, prend fin dans la capitale à Abidjan. Mais, l'absence d'adverbess rend le discours fade, sans saveurs émotionnelles. Il n'exprime aucune pensée et aucun sentiment, quant à la portée de ce destin.

En (18), la présence de l'adverbe « tragiquement » conduit le locuteur à faire un commentaire émotionnel du destin, en laissant libre cours aux opinions personnelles. En effet, Éric souffre des drames successifs tels que le décès de sa mère et la déchéance de son père. Tout seul, il assume son destin d'orphelin abandonné. L'état psychologique de l'auteur est pris pour de l'affectivité. Celle-ci englobe toute la structure de la phrase. Éric BORDAS (2022, p 7-24) dit que « Est expressif ce qui manifeste un sentiment intérieur, qui le fait advenir à la surface sensible de la conscience et qui dit quelque chose de la subjectivité du locuteur ». Charles BALLY (1951, p 216) abonde dans le même sens en affirmant que « Le langage n'exprime pas que les idées ; il est aussi, et plus encore, l'écho de l'imagination et de la sensibilité »

En outre, l'absence de ces adverbess rend le discours moins expressif. Il ne fait pas ressortir les sentiments et les émotions du locuteur.

(19) Delphine, la mère, est sage p 49

(20) Delphine, la mère, est majestueusement sage

(21) Edouard, le père, a échoué dans l'éducation familiale p 48

(22) Edouard, le père, a lamentablement échoué dans l'éducation familiale

Les exemples (19) et (21) n'exercent aucune influence significative. Ils n'affectent pas les émotions des destinataires. Dans les exemples (20) et (22), les adverbess « majestueusement » et « lamentablement », jouent le rôle d'amplificateur ou d'intensificateur. Ils exercent une influence prépondérante ou produisent un impact significatif sur l'entièreté de l'énoncé. Madeleine SAINT PIERRE (1991, p 226) dit que « L'amplificateur est tout élément

linguistique, prosodique ou discursif servant à marquer un plus grand degré de certitude ou d'obligation du locuteur relativement au contenu propositionnel de l'énoncé » En (2), Delphine la mère au foyer, est une compagne idéale. Elle épaula son époux et veille scrupuleusement sur l'éducation des trois enfants. En (3), Edouard a failli à sa mission d'éducateur de père de famille. Aux yeux de son épouse et de son fils Éric, Edouard était un homme marqué par la faiblesse de son caractère. Il était sans personnalité. Il n'avait aucune rigueur dans l'éducation des enfants. L'usage de ces adverbes, suivi de certaines modulations vocales indiquant une intensité forte et prononcée, modifie l'attitude propositionnelle du locuteur. Leur utilisation qui est loin d'être purement littéral, constitue des arguments pour renforcer l'émotivité du locuteur. Ces marqueurs intensificateurs renforcent l'expressivité de l'énoncé en essayant de captiver l'attention des interlocuteurs.

## **Conclusion**

Nous avons mis en relief les propriétés sémantiques et énonciatives des adverbes appréciatifs et dépréciatifs, en nous servant de l'œuvre *La voie de ma rue* de Sylvain Kean ZOH. L'utilisation de ces marqueurs linguistiques transmet des émotions et des jugements. Ils sont appelés adverbes de phrase ou adverbes extra prédicatifs et portent sur toute la phrase dans sa globalité. Ils sont également adverbes de constituant ou adverbes intra prédicatifs et portent sur un seul terme dans la communication. Les marqueurs appréciatifs renforcent la dimension positive de l'énoncé en essayant de favoriser l'adhésion de l'interlocuteur. Les outils dépréciatifs, quant à eux, servent à formuler une critique en influençant négativement la transmission du message. Ces outils linguistiques jouent un rôle déterminant dans la transmission des émotions et des jugements. Ils influencent directement la réception et l'interprétation du discours.

## **Bibliographie**

- BAILLY Charles, 1951, *Traité de stylistique française*, Paris, Klincksieck
- BORDAS Éric, (dir.) 2022, « La notion d'expressivité », *Langages*, Paris, pp 4-7
- BÜYÜKGÜZEL Safinaz (dir.), 2011, « Modalité et subjectivité : regard et positionnement du locuteur », in *Synergies Turquie*, n°4, 2011, pp.139-151
- DUCROT Oswald et AL, 1995, *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris, seuil.
- FEUILLARD Colette (dir.), 2003 « Procédure dans l'analyse en syntaxe portée et limite », in *linguistique ?* Paris, Puf p31-45

- GUIMIER Claude, 1996, *Les adverbes du français, le cas des adverbes en MENT*, Paris, Ophrys,
- LE QUERLER N, 1996, *Typologie des modalités*, Caen, presse universitaire de CAEN.
- LEVRIER Françoise., 2000, *Grammaire des adverbes, descriptions des formes en Ment*, Paris, librairie Droz.
- MESSI Hugues, 2019, *L'expression de l'inférence en français*, Thèse de doctorat, Université de Postdam, Postdam.
- MOLINIER Christian et LEVRIER Françoise, 1980, *Grammaire des adverbes. Description des formes en ment*, Paris, Droz
- ORECHIONI Kerbrat Catherine, 1980, *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin
- RIEGEL Martin, PELLAT Jean Claude, RIOUL René, 1994, *Grammaire méthodique du français*, Paris, Puf..
- ROSSARI Corinne, 2012, « valeur évidentielle et / ou modale de faut croire, on dirait, et paraît », *Larousse*, Paris, Armand Colin, pp 65-82,
- ROULEY Eddy, 1980, « Des modalités implicites intégrées en français contemporain », *Cahier Ferdinand De Saussure*, Genève, Droz, pp 41-78
- SAINT- PIERRE Madeleine, (dir,) 1991, « Les marqueurs d'intensité en français, *Revue Québécoise de Linguistique illocutoire et modalisation*, No2, Vol.20, pp 223-236
- VATRICAN Axelle, 2012, : « Savoir que et la notion de présupposition », *Langages n° 186*, Paris, pp. 69- 84, Armand Colin.
- ZOH Kean Sylvain, 2002, *La voie de ma rue*, Abidjan, NEI.